

233. LA PREPARATION DU DERNIER REPAS (Mt. 26:17-20 ; Mc. 14:12-17 ; Lc. 22:7-16)

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN
17. Le premier jour des pains sans levain, les disciples s'adressèrent à Jésus pour lui dire : Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ?	12. Le premier jour des pains sans levain, où l'on immolait la Pâque, les disciples de Jésus lui dirent : Où veux-tu que nous allions te préparer la Pâque ? 13a. Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit :	7. Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque arriva, 8. et Jésus envoya Pierre et Jean, en disant : Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions. 9. Ils lui dirent : Où veux-tu que nous la préparions ?	

Préambule

a) Il ne faut pas confondre “*la Fête des pains sans levain*” et “*les jours des pains sans levain*”.

• Le **14^e jour** du mois de **Nisan** (ou mois d'**Abib**), l'agneau pascal était immolé :

Lév. 23:5-6 “(5) *Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, ce sera la Pâque de l'Éternel.* (6) *Et le quinzième jour de ce mois, ce sera la fête des pains sans levain en l'honneur de l'Éternel ; vous mangerez pendant sept jours (du 15 au 21) des pains sans levain.*”

• Quelques heures après le sacrifice de l'agneau, avec le déclin du jour, le **15^e jour** débutait : c'est alors qu'avait lieu le **repas pascal mangé avec des pains sans levain** : c'était aussi le début de la **Fête des pains sans levain** qui durait **7 jours**.

Ce premier jour était une “*sainte convocation*”, et **aucune œuvre servile** ne devait être faite ce jour-là. C'est ce sabbat du 15 Nisan qui est mentionné par Jn. 19:31 “*Dans la crainte que les corps ne restent sur la croix pendant le sabbat [le 15 nisan], car c'était la préparation [le 14 nisan], et ce jour de sabbat était un grand jour [le 15 nisan]*”, un “*yom tov*” (= jour bénéfique).

• Mais, **dès le 14 Nisan**, jour de l'immolation des agneaux, les Juifs effaçaient toute trace de levain dans les maisons. Le 14 Nisan était donc le **premier jour des “jours des pains sans levain”**, même s'il **ne faisait pas partie de la “Fête des pains sans levain”**.

Les versets parallèles Mt. 26:17, Mc. 14:12 et Lc. 22:7, examinés ici, le confirment en écrivant que le **jour de l'immolation** était **décompté** comme faisant partie des “*jours sans levain*”. Si la “*Fête des pains sans levain*” durait **7 jours**, les “*jours des pains sans levain*” duraient **8 jours**.

Dans ses écrits, l'historien juif Josephus fait débiter la Fête tantôt le 14, tantôt le 15 Nisan, et lui attribue tantôt 7 jours, tantôt 8 jours (Ant. III.10.5 et III.15.1, Guerres V.3.1).

b) Dans nos études, le **calendrier** suivi est le suivant (voir l'étude n° 124 sur la détermination du jour de la crucifixion):

• Le **vendredi 8 Nisan**, “*six jours avant la Pâque* (qui débutera le jeudi soir, peu après le sacrifice), *Jésus arriva à Béthanie*” (Jn. 12:1).

• Le repas au cours duquel Marie oignit Jésus chez Simon le lépreux, eut lieu le samedi soir, après le coucher du soleil.

• Le **dimanche matin 10 Nisan** Jésus a fait une entrée triomphale à Jérusalem, monté sur un ânon, et, après une courte visite au temple, est reparti à Béthanie.

• Le **lundi matin 11 Nisan**, Jésus est revenu à Jérusalem. Le matin il a maudit un figuier stérile, et, arrivé au temple, il en a chassé les vendeurs et a dû affronter une délégation de notables. Il a de nouveau quitté Jérusalem le soir.

- Le **mardi matin 12 Nisan**, alors que Jésus se rendait à nouveau à Jérusalem, les disciples ont découvert que le figuier était flétri. C'est semble-t-il le **mardi matin** (ou peut-être le mercredi matin) que Jésus a pleuré sur Jérusalem.

- Jusqu'au **mercredi 13 Nisan inclus**, Jésus est donc allé au temple chaque jour : “*Il enseignait tous les jours dans le temple*” (Lc. 19:47). Cette journée du mercredi a été riche en enseignements et en affrontements avec les opposants. Avant la fin de l'après-midi Jésus a quitté le temple et la ville, et, alors qu'il faisait encore bien jour, il a prononcé son grand discours prophétique devant ses disciples en admiration devant les pierres du temple.

- Le **14 Nisan** débutait le **mercredi en fin d'après-midi**. Jésus a expiré sur la croix le **14 Nisan**, le **jeudi** après-midi, comme prévu par la Loi.

- Le repas de “*la Pâque*” avait normalement lieu le jeudi soir, **au début du 15 Nisan**, et marquait aussi le début de la Fête des pains sans levain. Jésus, qui savait qu'il allait mourir le jeudi, a dû organiser le repas le mercredi soir.

Sur la portée prophétique de cette Fête de Pâque, voir l'étude n° 138 et l'annexe de l'étude 201.

- **Mc. 14:12a** “*Le premier jour des pains sans levain, où l'on immolait la Pâque, ...*” :

a) Comme indiqué dans le préambule, le “*premier jour des pains sans levain*” (le 14 Nisan) n'est pas le premier jour (15 Nisan) de la “*Fête*” des pains sans levain prévu par Lévl. 23:6-7.

Ex. 12:18-20 “(18) *Le premier mois, le quatorzième jour du mois, au soir* (c'est-à-dire au 15^e jour), *vous mangerez des pains sans levain jusqu'au soir du vingt et unième jour. (19) Pendant sept jours, il ne se trouvera point de levain dans vos maisons ; car toute personne qui mangera du pain levé sera retranchée de l'assemblée d'Israël, que ce soit un étranger ou un indigène. (20) Vous ne mangerez point de pain levé ; dans toutes vos demeures, vous mangerez des pains sans levain.*”

Lévl. 23:6-7 “(6) *Et le quinzième jour de ce mois, ce sera la fête des pains sans levain en l'honneur de l'Éternel ; vous mangerez pendant sept jours des pains sans levain. (7) Le premier jour, vous aurez une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile.*”

Nb. 28:16-17 “(16) *Le premier mois, le quatorzième jour du mois, ce sera la Pâque de l'Éternel. (17) Le quinzième jour de ce mois sera un jour de fête. On mangera pendant sept jours des pains sans levain.*”

Mais dès le 14 Nisan, la population évitait de manger du levain, et ce jour débutait donc “*les jours*” appelés “*sans levain*”.

b) La **préparation** du repas pascal nécessitait **du temps** : l'agneau mâle devait être immolé (à partir de 3 heures de l'après-midi semble-t-il) par des sacrificateurs dans le parvis du temple, puis transporté jusqu'à la maison et dépouillé puis rôti. Il fallait prévoir le bois pour le feu, les pains sans levain, les herbes amères, ... et préparer la salle.

Ex. 12:8-11 “(8) *Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu ; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères. (9) Vous ne le mangerez point à demi cuit et bouilli dans l'eau ; mais il sera rôti au feu, avec la tête, les jambes et l'intérieur. (10) Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin ; et, s'il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu. (11) Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Éternel.*”

Ici, quelle que soit la chronologie adoptée, le soleil a déjà décliné, et la journée juive du 14 Nisan a déjà débuté ou est sur le point de débuter, et il reste donc peu de temps pour préparer le repas que Jésus veut consommer un jour avant la date normale.

- **Mc. 14:12b** “*... les disciples de Jésus lui dirent : Où veux-tu que nous allions te préparer la Pâque ?*” :

La préparation de la Pâque était la responsabilité des chefs de famille. Ici, Jésus joue ce rôle du fait de sa stature spirituelle.

L'interrogation des disciples n'a pu être prononcée que “*le jour de la préparation*” de l'agneau, le **13 Nisan** dans l'après-midi, peut-être pendant une interruption des enseignements que Jésus a dispensés en privé aux disciples, après son départ du temple et son discours sur les temps futurs, quelque part dans la Montagne des Oliviers.

Le Cène (du latin “*cena*” = “*repas du soir*”) a donc eu lieu le soir du 13, au début du 14 Nisan.

La question suggère que les disciples **savent** que Jésus désire prendre ce repas avec **un jour d'avance** sur le calendrier liturgique. S'ils ne le savent pas, ils vont le découvrir par la réponse de Jésus. Mais ils ne devinent pas la raison de cette décision.

• **Mc. 14:13, Lc. 22:8** *“Jésus envoya ... deux de ses disciples ... Pierre et Jean, en disant : Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions.”* :

“Pierre” et “Jean” sont des disciples de la toute première heure. Ces deux anciens pêcheurs de Galilée avaient été choisis pour assister à la transfiguration (Mt. 17:1).

C'est sur les indications de l'Esprit, et non par convenance personnelle, que Jésus a fait ces choix, peut-être à cause des responsabilités particulières et difficiles qu'ils vont devoir assumer.

Ces deux hommes vont devoir quitter leurs compagnons, et dévaler la montagne des Oliviers.

Judas ne va pas connaître assez tôt le lieu du repas pour pouvoir prévenir la police du temple.

• **Lc. 22:9** *“Ils lui dirent : Où veux-tu que nous la préparions ?”* :

En cette période d'affluence, il n'était pas facile de trouver un local assez grand pour accueillir le groupe. Les disciples galiléens ne connaissaient peut-être aucune famille à Jérusalem pouvant les accueillir (si on suppose que “la ville” mentionnée en Mt. 26:18 et Mc. 14:13 est Jérusalem ou ses faubourgs, et non pas Béthanie où la maison de Simon le lépreux était connue et avait déjà accueilli le groupe).

Les deux disciples ont appris à **dépendre** du conseil de Jésus-Christ.

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN
18. Il répondit : Allez à la ville	13b. Allez à la ville ;	10. Il leur répondit :	
	vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le.	Voici, quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la maison où il entrera,	
chez un tel,			
et vous lui direz :	14. Quelque part qu'il entre, dites au maître de la maison :	11. et vous direz au maître de la maison :	
Le maître dit :	Le maître dit :	Le maître te dit :	
Mon temps est proche ; je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples.			
	Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples ?	Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples ?	
	15. Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée et toute prête :	12. Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée :	
	c'est là que vous nous préparerez la Pâque.	c'est là que vous préparerez la Pâque.	

• **Mt. 26:18, Mc. 14:13b, Lc. 22:10** *“Il leur répondit ... Allez à la ville ... voici, quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la maison où il entrera ... chez un tel.”* :

a) Si la réponse de Jésus est rapportée avec **tant de détails**, alors que les informations données sont très **anecdotiques** et présentent peu d'intérêt en elles-mêmes, c'est que tous ces préalables au repas décrivent la manifestation d'une **parole de connaissance** d'origine divine.

Le même phénomène surnaturel avait eu lieu lorsque Jésus avait envoyé Pierre à la pêche pour payer une taxe (Mt. 17:24-27), ou lors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem :

Mc. 11:1-3 *“(1) ... Jésus envoya deux de ses disciples, (2) en leur disant : Allez au village qui est devant vous ; dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est encore assis ; détachez-le, et amenez-le. (3) Si quelqu'un vous dit : Pourquoi faites-vous cela ? répondez : Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant il le laissera venir ici.”*

Selon Luc 22, Jésus décrit aux deux disciples ce qu'il a vu en **vision** : **“vous rencontrerez tel inconnu”** (v.13) ... **“suivez-le”** (v.13) ... **“dites telle phrase”** (v.14) ... **“il vous montrera”** (v.15).

- Jésus **sait** comment reconnaître le serviteur du futur hôte, il **sait** comment parler au maître de ce serviteur, il **sait** que l'homme va accepter.
- Le fait que Marc et Luc prennent la peine de relever cet incident interdit d'imaginer que Jésus avait au préalable envoyé un messenger secret pour éviter une arrestation prématurée.
- Les Evangiles de Marc et Luc soulignent d'ailleurs **l'étonnement** des deux disciples : *“ ils trouvèrent les choses comme il le leur avait dit ”* (Mc. 14:16 ; Lc. 22:13).

Le récit implique que, de son côté, **l'hôte a été prévenu divinement**, peut-être par un songe, comme plus tard **Corneille** sera informé de la venue de Pierre (Act. 10:3).

b) Les deux disciples devront **“suivre”** un serviteur portant de **“l'eau”** dans une **“cruche”**. De même :

- tout disciple est envoyé par le Maître **vers et dans Jérusalem** ;
- tout disciple rencontrera au moment voulu et à l'endroit voulu le **vase de terre contenant la Parole fraîchement puisée** de l'heure ;
- tout disciple doit **suivre ce serviteur**, cet Esprit prophétique, qui le **dirigera** toujours vers la maison du Maître, là où seront distribués le Pain et le Vin ;
- c'est dans **cette maison** que les deux disciples doivent attendre de **retrouver le Maître et leurs compagnons**, au temps du soir, pour un **repas et une intimité sans précédent** ;
- c'est Dieu qui a tout préparé.

L'eau portée par ce serviteur est peut-être celle que Jésus va utiliser pour laver les pieds de ses disciples.

c) Selon **Matthieu**, Jésus dit : *“Allez à la ville **chez un tel**”*, ce qui donne l'impression qu'il indique un nom et une adresse. Mais, comme souvent, Matthieu résume des faits plus complexes, rendus avec plus de détails par Marc et Luc.

d) Il a été supposé que cette **“ville”** était **Béthanie**, mais l'arrivée du groupe ne serait pas passée inaperçue, et la police du temple aurait été prévenue. D'autres ont désigné **Jérusalem** (c'est aussi le choix fait dans cette étude), la ville du temple, plus cosmopolite à cette période de l'année.

• **Mt. 26:18b, Mc. 14:14** **“Quelque part qu'il entre, dites au maître de la maison : ... Mon temps est proche ; je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples ... le maître dit : Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples ?”** :

a) Jésus n'a donné aucune adresse précise, ni le nom de l'hôte. Il déroule un film de mouvements à venir qui permettront à Pierre et Jean de trouver le lieu prévu pour un repas prévu. Tout est miraculeux !

C'est **“au maître de la maison”**, et non au serviteur, que les deux disciples **doivent** communiquer le message de Jésus. Cet homme était sans doute lui aussi un disciple, et c'était une grande marque d'estime d'avoir été choisi en ce moment solennel.

Ce message sera triple :

- *“Mon temps est proche”*
- *“Je vais manger la Pâque avec mes disciples chez toi”*
- *“Où est l'endroit prévu ?”*

Ce message suppose que le propriétaire de la maison :

- connaisse l'identité du Maître,
- sache ce que signifie la phrase mystérieuse : *“Mon temps est proche”*, mais peut-être est-ce la phrase que cet homme a entendue en songe, et qui doit lui permettre de reconnaître et d'accueillir les deux disciples,
- éprouve une grande estime pour Jésus et ses amis,
- s'attendait à cette requête et connaissait le nombre des disciples,
- a les moyens nécessaires pour organiser ce repas (il a même au moins un serviteur),
- a déjà été prévenu puisque la pièce est déjà prête (v. suivant).

b) L'heure que la terre et le ciel attendent est sur le point de sonner. C'est l'heure pour laquelle Jésus est apparu, une heure de souffrances et de gloire. Parmi les hommes, seul Jésus en a une claire conscience : *“Mon temps est proche.”* Jésus va faire la même déclaration solennelle dans le jardin de **Gethsémané** :

Mt. 26:45 “Puis il alla vers ses disciples, et leur dit : Vous dormez maintenant, et vous vous reposez ! Voici, **l'heure est proche**, et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.”

Jésus a toujours eu la pensée tournée vers cette **heure décisive**, décrétée par Dieu :

Jn. 2:4 (aux noces de Cana) “Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? **Mon heure n'est pas encore venue.**”

Jn. 7:6-8 (lors de la dernière fête des Tabernacles) “(6) Jésus leur dit : **Mon temps n'est pas encore venu, mais votre temps est toujours prêt. (7) Le monde ne peut vous haïr ; moi, il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises. (8) Montez, vous, à cette fête ; pour moi, je n'y monte point, parce que mon temps n'est pas encore accompli.**”

Jn. 12:26-27 “(26) Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. (27) Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je ?... Père, délivre-moi de **cette heure** ?... Mais c'est pour cela que je suis venu **jusqu'à cette heure.**”

Jn. 13:1 (pendant le dernier repas) “Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux.”

Le Père veillait à ce que “**cette heure**” soit respectée :

Jn. 7:30 “Ils cherchaient donc à se saisir de lui, et personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.”

Jn. 8:20 “Jésus dit ces paroles, enseignant dans le temple, au lieu où était le trésor ; et personne ne le saisit, parce que son heure n'était pas encore venue.”

c) En annonçant à cet homme, en connexion avec la Pâque, que “**l'heure est proche**”, celui-ci a compris pourquoi le repas devait être préparé **un jour plus tôt** que ne le prévoyait le calendrier mosaïque. Si cet homme avait été prévenu par un songe de préparer la chambre haute, il avait dû se poser la question.

- Ce qui importait **prophétiquement**, c'était la **date de la mort** de l'Agneau : Jésus est mort à la date précise prévue par le calendrier mosaïque (de même que Jésus est ressuscité le jour du rituel de la Gerbe agitée, et que l'Esprit saint est descendu le jour précis de la Pentecôte).

- Par contre, le repas pascal proprement dit couvre prophétiquement toute la **période du christianisme** durant lequel les croyants se nourrissent de la mort et de la Vie de l'Agneau.

• **Mc. 14:15** “**Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée et toute prête : c'est là que vous nous préparerez la Pâque.**” :

En Palestine, la “**chambre haute**” était une grande pièce occupant l'étage supérieur d'une maison.

C'est Dieu qui a choisi cette pièce, **au-dessus des choses du monde**, là où la nourriture céleste est offerte et reçue. Cette pièce va devenir une Tente d'assignation.

Cette pièce “**meublée et toute prête**” avait été nettoyée pour éviter toute présence de **levain**, les **divans** et les **tables** basses étaient disposés et utilisables, des jarres d'**eau** étaient déjà en place.

Mais c'est aux disciples (“**vous**”) de “**préparer la Pâque**”. Il est probable que le maître des lieux avait déjà acquis l'agneau (c'est Dieu qui a pourvu l'Agneau qui ôte les péchés), et que tout était prêt pour la cuisson. Il ne semble pas que Pierre et Jean disposaient d'une bourse pour acheter l'**agneau** et se procurer les **herbes**, le **pain** azyne et le **vin**.

La description des événements, telle que nous la faisons, soulève un problème : comment pouvait-on faire immoler un agneau pascal au temple avec un jour d'avance ? Il est possible que Jésus ait prescrit, sous la pression des circonstances, non seulement d'organiser le repas un jour plus tôt, mais aussi de **tuer l'agneau sur place**, et non au temple. Pierre et Jean se seraient alors chargés de ce travail.

Ce qui était encore à faire pouvait facilement l'être en peu de temps par deux personnes, sans qu'il y ait à faire appel à une aide supplémentaire, ce qui garantissait la discrétion de la réunion. Aucun serviteur de la maison ne va même intervenir : c'est pourquoi il n'y aura personne pour laver les pieds des convives !

Pendant que l'un des disciples terminait les préparatifs, l'autre est parti prévenir Jésus et son groupe que tout était prêt.

MATTHIEU	MARC	LUC	JEAN
26	14	22	
19. Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné,	16. Les disciples		

<p>et ils préparèrent la Pâque. 20. Le soir étant venu, il se mit à table avec les douze.</p>	<p>partirent, arrivèrent à la ville, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque. 17. Le soir étant venu, il arriva avec les douze.</p>	<p>13. Ils partirent, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque. 14. L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. 15. Il leur dit : J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ; 16. car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.</p>	
---	--	---	--

• **Mt. 26:19, Mc. 14:16** *“Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, ... partirent, arrivèrent à la ville, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque.”* :

Préciser que Pierre et Jean *“firent ce que Jésus leur avait ordonné”* souligne qu'ils sont partis en faisant confiance aux instructions étranges de Jésus, et en ouvrant bien grand les yeux.

En voyant un homme inconnu portant une cruche d'eau, ils ont su qu'ils étaient sur la bonne piste !

Ils l'ont suivi dans les ruelles de la ville en notant bien l'itinéraire et l'adresse pour le retour.

Tout s'est passé comme annoncé par Jésus. Il n'est pas étonnant que Jésus ait choisi Pierre et Jean comme témoins de ces faits glorieux qui introduisaient un Repas extraordinaire par les faits qui s'y dérouleront (le lavage des pieds et la Cène) et les paroles qui y seront prononcées.

Pierre et Jean, joueront d'ailleurs, à des titres divers des rôles importants durant ce repas.

• **Mt. 26:20, Mc. 14:17, Lc. 22:14** *“L'heure étant venue ... le soir étant venu, il arriva avec les douze ... il se mit à table avec les douze ... les apôtres avec lui.. ”* :

Il y a une *“heure”* prévue par Dieu, au temps du *“soir”*, juste avant la tombée de la nuit, où Jésus s'enferme avec ceux qui se réclament de son Nom.

C'est au **temps du soir** que le cri annonçant la venue de l'Epoux a été perçu par les dix vierges.

C'est **peu avant la moisson** que l'**ivraie** est séparée du blé. C'est peu avant la mise au grenier que **la balle** est séparée des grains.

Peu après, **Judas**, qui faisait parti des *“douze”*, va quitter le groupe, de même que les vierges folles vont quitter la compagnie des vierges sages.

Ismaël et Isaac, Esaü et Jacob, ont vécu pareillement sous le **même toit de la Promesse**, mais Ismaël a été séparé d'Isaac, et Esaü a été séparé de Jacob avant le sceau final (lors du sacrifice du fils sur le Mont Moija pour l'un, et, pour l'autre, lors de la transmission du droit d'aînesse réservé à la filiation de l'Esprit).

Se *“mettre à table”*, c'était prendre place sur les divans, disposés sans doute en *“U”* autour d'une table centrale où les mets étaient déjà disposés. Jésus occupait la place d'honneur. Les disciples avaient laissé à Pierre et Jean les places proches de Jésus (cf. Jn. 13:23-24).

Les têtes étaient tournées vers la table, et les pieds étaient tournés vers l'extérieur.

La Pâque devait se manger en étant **debout** (Ex. 12:11), un bâton à la main. Cette obligation était tombée en désuétude, avec l'arrivée du peuple en Terre promise. Mais d'autres rites avaient été ajoutés par la tradition.

Judas a découvert trop tard le lieu du dernier repas, et n'a pas eu le temps de prévenir le sanhédrin.

• **Lc. 22:15** *“Il leur dit : J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ; ... ”* :

a) Au **temps du soir**, il y a une **nourriture particulière** prévue pour les élus. Ce que Jésus va enseigner aux disciples, et que seul Jean va rapporter aux chapitres 14 à 17 de son Evangile, va bien au-delà du travail de restauration entrepris depuis trois ans en Israël.

C'est l'heure où Christ va se laisser davantage manger par les fils et les filles de Dieu.

Et cependant, tout ce que Jésus va enseigner, était contenu dans les révélations des prophètes. Au moment où le **dénoement approche**, et où les prophéties vont s'accomplir et faire entrer l'Israël selon l'Esprit à un palier supérieur de la Rédemption, l'Esprit révèle davantage ce qu'est la position des fils de Dieu.

- C'est à la fin du cycle de Seth que Noé et les siens ont été enfermés dans l'arche, seuls avec l'Eternel.
- C'est à la fin de son errance et peu avant la naissance de son fils, qu'Abraham a reçu la visite de trois messagers divins.
- C'est à la fin du cycle de l'esclavage que la Nuée s'est révélée à Moïse.
- C'est à la fin du cycle du désert que Josué a mobilisé une nouvelle génération.
- C'est peu avant la moisson que les grains des épis sont dépouillés de leur balle et sont en contact direct avec le soleil, tandis que l'ivraie ne se rend plus compte de rien.

b) Personne n'avait jamais su qu'un **“désir”** d'une telle intensité était en Jésus ! L'auraient-ils su, ils n'auraient pas compris pourquoi.

Ce repas marque pourtant le début de la Passion, de ce que Jésus va **“souffrir”** pour **ceux qu'il aime**, et par amour pour la volonté du **Père**. Dans ce **“désir”**, Jésus s'oublie lui-même jusqu'à accepter l'idée de mourir lentement sur une croix.

Ce n'est sans doute que lorsque la Rédemption sera pleinement manifestée que les élus mesureront la **profondeur** et la **nature** de ce **“désir”**.

La bouche de Jean-Baptiste avait déjà proclamé quelle était la double mission, et donc le **“désir”** de Jésus : être l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (Jn. 1:29) en versant son sang expiatoire, et être Celui qui baptise du Saint-Esprit (Jn. 1:33) en inoculant le Sang du Ressuscité.

Le **repas** que Jésus va **inaugurer** dans quelques instants marie ces deux splendeurs du plan de Dieu pour les hommes.

• **Lc. 22:16** **“... car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.”** :

a) La **promesse** illustrée par les sacrifices de l'agneau depuis le Jardin d'Eden, est sur le point de devenir une **réalité**, d'être **“accomplie”**.

Mais dès la résurrection de Jésus et l'irruption de l'Esprit dans le Corps de Christ qui est alors le temple du **“Royaume”**, les croyants peuvent en permanence **se nourrir de la Vie de l'Agneau**. Encore une fois, nourrir les autres sera sa nourriture.

Ap. 19:9 **“Et l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu.”**

b) D'après **Matthieu** et **Marc**, Jésus a exprimé cette pensée plus tard, après l'instauration de la Cène.

Mt. 26:29 **“Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père.”** (id. Mc. 14:25).

Rien ne s'oppose à ce que Jésus ait voulu exprimer deux fois cette pensée prophétique.
